

PLANCHE 41.

FIG. 1. PICRIS PILOSA.

PICRIS pilosa. P. foliis oblongis dentatis; radicalibus sub-integris; caule piloso; floribus solitariis, alternis, longè-pedunculosis. ☉

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente; elle est de la même taille; ses tiges se partagent de la même manière en rameaux fourchus avec une feuille sessile demi-embrassante sous l'aisselle de ses rameaux.

Les feuilles radicales sont lancéolées, bordées d'un petit nombre de dents courtes, aiguës. Les fleurs, longuement pédonculées, terminent les rameaux: le calice extérieur consiste en un petit nombre de folioles étroites, très-ouvertes ou réfléchies; les folioles du calicé intérieur sont longuement hispides. Les graines sont semblables à celles du *Picris lyrata*: les unes étroites autour du réceptacle, arquées, terminées par une houppe de poils, et persistantes avec le calice; les autres, au centre du réceptacle, sont ovoïdes-renversées, moins arquées, très-finement striées. Toute cette plante est hérissée de poils longs, transversaux sur toute la longueur de sa tige et jusque sur les pédoncules et les calices des fleurs.

Elle croît à Alexandrie, dans les anciennes carrières, autour des champs d'orge, et au cap des Figuiers.

Explication de la Planche 41, Fig. 1.

PICRIS pilosa. (a) Coupe verticale du calice avec les graines persistantes à la circonférence du réceptacle; (b) une feuille du calice; (c) demi-fleuron épanoui; (d) demi-fleuron non épanoui; (e) une graine grossie; (f) une feuille du calice, et graine persistante avec cette feuille autour du réceptacle.

PLANCHE 41.

FIG. 2. PICRIS ALTISSIMA.

PICRIS altissima. P. caule ramoso, erecto; foliis radicalibus sinuato dentatis, oblongis, superioribus linearibus, acutis; pilis hamatis; floribus lateralibus sessilibus, aut pedunculatis terminalibus. ☉

OBS! Semina disci marginisque conformia, pappo sessili plumoso, deciduo. Seminum marginarium pappus tantummodo brevior, nec persistens ut in *Picride lyrata* et in *Picride pilosa*.

HERACIUM ægyptium, gigas. *LIPP*, *Mss.*

HELMINTHOTECA ægyptiaca, Endivie folio, ovariis nigricantibus. *PAUL*, *Act. Paris. ann. 1721*, pag. 206.

Feuilles radicales lancéolées, sinueuses, à dents courtes, rarement aiguës, médiocrement garnies de poils; tige droite, simple à sa base, très-rameuse et paniculée en se bifurquant. Ses rameaux ne sont accompagnés de feuilles que sous leurs points de partage, où ces feuilles sont sessiles, lancéolées-linéaires. Les fleurs sont terminales; solitaires, la plupart longuement pédonculées: quelques fleurs sont sessiles dans la fourche des rameaux terminaux, et au côté supérieur de quelques-uns de ces rameaux. Leur calice extérieur est composé de six à huit folioles

linéaires, lâches, très-petites; le calice intérieur consiste en un rang de douze à quatorze folioles lancéolées, hispides en dehors, et qui, lorsque les graines mûrissent, deviennent saillantes, en manière de côtes, par leur base. Les graines sont d'un brun noirâtre, ovoïdes un peu arquées, rétrécies en pointe à chacune de leurs extrémités, principalement par le sommet, rugueuses et plissées transversalement à la surface; ces graines se terminent par une aigrette plumeuse, longue de 5 millimètres [un peu plus de 2 lignes]: les graines de la circonférence du réceptacle, contiguës au calice, et persistantes dans la canelure de ses folioles, sont semblables à celles du centre de la fleur, seulement un peu plus arquées et terminées par une aigrette de moitié moins longue. Toutes les parties de cette plante sont rudes au toucher, et hérissées de poils crochus en double hameçon par leur sommet. Cette plante croît autour des champs cultivés, dans les îles sèches et sablonneuses du Nil, et fleurit au commencement de l'été.

Ce *Picris* diffère des deux précédens, en ce que ses graines contiguës au calice et persistantes ont leurs aigrettes caduques comme les graines centrales, tandis que les aigrettes des graines de la circonférence des fleurs ne sont point caduques dans les *Picris hirtata* et *pilosa*.

Explication de la Planche 41, Fig. 2.

PICRIS altissima. (a) Un demi-fleuron; (b) une des graines du centre de la fleur; (c) une graine de la circonférence du réceptacle, dont l'aigrette est détachée; (d) graine de la circonférence du réceptacle, logée dans la gouttière d'une des feuilles du calice; (e) portion de la tige vue à la loupe.

PLANCHE 42.

FIG. 1. CREPIS HISPIDULA.

CREPIS hispida. C. foliis lanceolatis, sinuatis, dentatis, hispidulis; dentibus acutis; scapis erectis, supra glabris, infra villosis, raro bifloris. ☉

Obs. *Stamina subulato-ovata, sulcata, rugosa; pappus stipitatus, plumosus, setulis lateralibus caducis.*

Toutes les feuilles sont radicales, lancéolées, sinueuses-dentées, longues de 8 à 12 centimètres [3 pouces à 4 pouces et demi], presque glabres, un peu ciliées, velues principalement sur leur nervure moyenne en dessus et en dessous. Les tiges sont un peu ascendantes, hautes de 15 à 25 centimètres [6 à 9 pouces], glabres supérieurement, velues à leur base: ces tiges sont ordinairement de véritables hampes simples, grêles, un peu fermes, uniflores; quelques tiges plus fortes sont partagées en deux rameaux ou pédoncules uniflores. Il n'y a point de feuilles, mais seulement une écaille très-courte et un peu de duvet cotonneux au point de séparation du sommet de la tige. Les hampes, presque tout-à-fait nues, ne portent qu'une ou deux petites écailles sétacées, distantes, au-dessous de la fleur. Le calice est formé d'écailles imbriquées, dont les plus petites sont inférieures, étroites et hispides; il consiste intérieurement en folioles lancéolées, longues de 10 millimètres [4 lignes et demie] et glabres: les demi-fleurons ont le double de la longueur du calice. Le réceptacle n'est point écailleux. Les graines sont

